





Raphaël Mas, *superius*
Jean-Christophe Candau, *contraténor & direction*
Hervé Lamy, *ténor, évangéliste (Passion)*
Luc Terrieux, *ténor*
Frédéric Bourreau, *basse*
Jean-Marc Vié, *basse, Jésus (Passion)*

L'ensemble Vox CANTORIS est en résidence à La Réole (33) depuis 2007, soutenu par le conseil général de Gironde, la DRAC Aquitaine, l'ADAMI et la SPEDIDAM.

www.vox-cantoris.com
vox-cantoris@orange.fr

Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. l'abbé Sebastian Gozdziewski, curé de la paroisse de La Réole, à Monsieur Bruno Marty, Maire de la ville de La Réole, à Madame Cécile Davy Rigaux, chercheuse au CNRS (IRPMF), ainsi qu'à nos soutiens fidèles, membres du bureau de l'Association, Pierre et Dorothee Fratani et Bernard Ferran.

In memoriam, Jean Yves Hameline

Jean-Yves Hameline (Nantes, 2 décembre 1931 - Paris, 27 juillet 2013) a reçu une formation théologique et musicologique à Angers. Il a enseigné aux Facultés catholiques de l'Ouest à Angers de 1957 à 1970, puis à l'Institut catholique de Paris, à partir de 1965 (Anthropologie et sociologie historique du culte et des rites, musicologie du culte chrétien). Membre du SNPLS (Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle), il a publié *Une Poétique du rituel* (Paris, 1997), *Le chant des Leçons dans les récitatifs notés des livres d'église au XVIII^e siècle* (Ambronay, 2014) et de nombreux articles de musicologie et d'anthropologie rituelle, notamment dans *La Maison Dieu* et dans plusieurs collectifs de musicologie. Ces travaux portant sur le culte divin et la musique sont regroupés dans un ouvrage à paraître prochainement (Brepols, ELSEM).

Cécile Davy Rigaux

Claudin de SERMISY

Passion selon saint Matthieu (1534)

DOMINICA IN RAMIS PALMARUM - DIMANCHE DES RAMEAUX - PALM SUNDAY

1	Antoine de DIVITIS Gloria laus de 2 à 6 voix (1534, Pierre Attaingnant)	11'17
	<i>Antienne Gloria Laus : Plain chant</i> <i>Gloria laus à 4</i> <i>Verset Israel es tu à 3</i> <i>Antienne Gloria Laus : Plain chant</i> <i>Verset Coetus in excelsis à 2</i> <i>Antienne Gloria Laus : Plain chant</i> <i>Verset Plebs hebraea à 6</i>	
	Claudin de SERMISY Passion selon saint Matthieu à 4 voix (1534)	
2	Le complot contre Jésus, l'onction à Béthanie et le dernier repas pascal	12'35
3	L'arrestation et la comparution de Jésus devant le Sanhédrin	14'58
4	Le reniement de Pierre et la mort de Judas	6'20
5	La condamnation de Jésus	9'15
6	La crucifixion et la mort de Jésus	8'13

IN DIE PASCHE - PAQUES - EASTER

7	Claudin de SERMISY Resurrexi à 4 voix (1534)	8'11
----------	---	------

* L'espace étant limité sur un CD, le texte de la passion a été réduit, en particulier celui du narrateur et de Jésus chantés en plain chant. Les passages écourtés sont symbolisés par trois petits points dans le texte.



Livres X, Pierre Attaignant, 1534

LES CHANTRES DE LA SAINTE CHAPELLE

Ce nouvel opus est la continuité d'un travail¹ entrepris depuis 15 ans autour de la vie musicale de la Sainte Chapelle du Palais à Paris en particulier au XVI^e siècle. Parmi les chantres et maîtres de chapelle qui se sont succédés, les plus fameux d'entre eux sont sans conteste Claudin de Sermisy et son ami et élève Pierre Certon, qui écrivit pour lui l'une des déplorations les plus émouvantes : «*Pour ce grand maistre, expert et magnifique, Compositeur, le thresor de Musique : Helas ! Helas ! C'est l'excellent Claudin, Que mort a pris, ayant mis de sa main, Plusieurs Mottets, et Messes par escrit*».²

Claudin de Sermisy (1490-1562) a été associé à la cour royale de France sous plusieurs monarques (en particulier Anne de Bretagne, François I^{er} et Henri II) ainsi qu'à la Sainte-Chapelle du Palais, à Paris, et fut l'un des contributeurs les plus significatifs aux premières publications françaises de musique polyphonique. Les nombreuses transcriptions instrumentales de ses compositions témoignent de l'estime dans laquelle il a été tenu en son temps. Claudin, comme son nom apparaît dans la plupart des publications contemporaines, fut nommé le 20 septembre 1533 à la onzième chanoinie de la Sainte-Chapelle, poste qu'il garda jusqu'à sa mort en 1562. L'éditeur Pierre Attaingnant, de qui il était proche, publie en février 1534 un dixième livre de motets qui regroupe des *lamentations* d'Antoine de Févin et de Claudin, ainsi que des motets pour la Semaine Sainte dont le *Gloria Laus* d'Antoine de Divitis et l'introït de Pâques *Resurrexi* de Claudin qui figurent dans le programme de ce disque, ainsi que deux passions, celle de saint Matthieu du même auteur pour le dimanche des Rameaux et celle de saint Jean³ pour le vendredi Saint (anonyme).

PASSION...

C'est au VI^e siècle que le pape Grégoire I^{er} instaure le chant de la Passion selon saint Matthieu le dimanche des Rameaux et celle de saint Jean le Vendredi Saint : «*La lecture chantée de la Passion par un ministre sacré était un moment très solennel, et l'on peut suivre dans les divers usages médiévaux l'apparition et le développement d'une dramatisation croissante. Les premières indications portées sur les manuscrits suggèrent au diacre chanteur-lecteur des nuances de vocalité dans l'exécution, suivant qu'il s'agit des passages narratifs, des Paroles du Christ, des cris et exclamations de la foule, des interventions des apôtres, de Pilate ou de Juda.*

⁴ Cette passion-répons selon saint Matthieu est l'une des toutes premières mise en polyphonie. Dans son

livre *La Passion dans l'histoire de la musique*, Frans C. Lemaire nous indique que « *les premières interventions polyphoniques dans le texte proprement dit de la Passion s'appliquent d'abord à la foule mais parfois aussi aux paroles de Jésus et à l'Exordium qui donne le titre et l'auteur de l'évangile.* » Ici, Claudin de Sermisy a composé en polyphonie toutes les interventions (quarante au total, chiffre hautement symbolique) autres que celle du narrateur et de Jésus, qu'il s'agisse d'un groupe de personnes comme les prêtres et la foule mais également, ce qui est plus étonnant, d'un protagoniste unique tel que la servante, le garde, un des serviteurs du grand prêtre, Pierre ou Pilate. D'un point de vue liturgique, la nécessité de rehausser la lecture chantée par la polyphonie pour ces personnages interroge, alors que la dramaturgie était déjà fortement soulignée. Pourquoi solenniser davantage ces moments déjà très solennels ? Est-ce pour maintenir l'attention de l'auditoire en donnant, au contraire, du relief au chant monodique, réservé au Christ (et au récitant) ? On peut faire l'hypothèse qu'il s'agissait de signifier symboliquement que toute l'humanité (tous ceux qui entendent ce texte) est associée au drame de la Passion du Christ jusque dans le reniement de Pierre, la lâcheté des uns ou bien la cruauté des autres. L'écriture polyphonique de Sermisy prend appui sur le plain chant (*cantus firmus*) qui transparaît dans chaque intervention du chœur. Nous avons tenu à garder le caractère modal du plain chant en évitant d'ajouter des altérations à la polyphonie, comme il était d'usage de le faire pour ce type de répertoire afin de maintenir une même couleur tout au long de la lecture.

ET RESURRECTION

La Passion selon saint Matthieu est introduite par le *Gloria Laus* d'Antoine de Divitis, qui est l'hymne de procession du Dimanche des Rameaux précédant, dans la liturgie, le chant de la *Passion selon saint Matthieu*. Nous nous devons de conclure ce programme par l'Introït du Jour de Pâques *Resurrexi* qui vient comme éclairer et donner tout son sens aux souffrances endurées par le Christ. Claudin de Sermisy, en sa qualité de maître de chapelle, connaît bien la finalité de ces musiques. A l'instar des enluminures des livres d'Heures, il parvient à parer de mille couleurs le plain-chant de la paisible introït grégorienne du jour de Pâques : « *Je suis ressuscité et ta main est posée sur moi, Alléluia.* »

1. Pierre Certon, Missa Ave Sanctissima, Vox Cantoris (CD PSALMUS, PSAL011) et Requiem de Pierre Certon, Vox Cantoris (CD PSALMUS, PSAL020).
2. Enregistré en 2014 avec le Requiem de Pierre Certon (CD PSALMUS, PSAL020).
3. En 2004, l'ensemble *Les Chantres de la Sainte Chapelle* dirigé par Antoine Sicot enregistra pour la première fois une des toutes premières passions polyphoniques françaises imprimée par Pierre Attaignant (1534) : *Passion selon saint Jean*, CD Ligia Digital, 2004.
4. Jean Yves Hameline, *Passion selon saint Jean*, (CD Ligia Digital, 2004).

THE CANTORS OF THE HOLY CHAPEL IN PARIS

This new opus follows a 15-year undertaking¹ around the musical life of the Holy Chapel of the Palace in Paris, especially during the 16th century. Among successive cantors and choirmasters, the most famous unquestionably are Claudin de Sermisy and his friend and student Pierre Certon, who wrote for him the first one of the most moving lamentations: “*For this great master, expert and magnificent, Composer, the treasure of music: Alas! Alas! This is the excellent Claudin, who wrote several masses by his own hand, and who was taken by death*”.²

Claudin de Sermisy (1490-1562) served several monarchs of the French Royal Court (particularly Anne of Britain, François I and Henri II) at the Holy Chapel of the Palace in Paris. He was one of the most prolific contributors to the very first French printed polyphonic music. The numerous instrumental transcriptions of his compositions testify for the esteem he was surrounded by at the time. Claudin, as his name appears in most of the contemporary publications, was appointed in 1553 September the 20th at the eleventh canonry. He remained at this position until his death in 1562. The editor Pierre Attaignant, who was close to him, published in February 1534 the 10th book of motets gathering the *lamentations* of Antoine de Févin and of Claudin, and motets for the Holy Week, including the *Gloria Laus* of Antoine de Divitis and the Easter Introit *Resurrexi* of Claudin, which is mentioned in the disc program, jointed with two passions, *saint Matthew Passion* from the same author for the Palm Sunday, and *saint John Passion* for the Good Friday³ (anonymous).

PASSION..

It was in the sixth century that Pope Gregory the First introduced saint Matthew Passion chant on Palm Sunday, and saint John Passion the Good Friday: “*The singed Passion reading by a sacred officer was a very solemn moment, and we can see this throughout various medieval uses, and the development of a growing dramatization. The first written indications on the manuscripts suggested to the deacon to use different shades of vocal style during the reading, depending on the situation: narrative passages, Christ’s words, crowd screams, Apostles, Pontius Pilate or Juda’s speeches*”.⁴

This saint Matthew Passion was one of the first composed in polyphony. In his book *The Passion within the history of music*, Frans C. Lemaire writes that “*The first polyphonic passages within the Passion text were first applied to the crowd, but sometimes to the Lord’s words, and to the Exordium that gives the title and the author of the Gospel.*” Here, Claudin de Sermisy wrote all the speeches in polyphony (40 in total, a highly symbolic number), other than the narrator’s and Jesus’: group of persons such as the priests and the crowd, and more surprisingly unique protagonists such as the maid, the guard, one of the high priest’s servants, Peter or Pontius Pilate. From a liturgical point of view, the necessity of changing the sung-reading for these characters interrogates, as the dramaturgy was already emphasized. Why insisting any further on these already solemn moments? Was that to maintain audience’s caution by contrasting with the monodic chant dedicated to the Christ? One can make the hypothesis that this aimed to symbolically mean that all mankind, those who hear the text, is associated to the Passion. Peter’s disavowal represents in this perspective the cowardice of some, or the cruelty of others. Sermisy’s polyphonic writings complement the plainsong (*cantus firmus*) of each chorus intervention. We have been careful in keeping the modal feature of the plainsong by avoiding alterations to the polyphony, as it was customary to do for this kind of repertoire to maintain constancy throughout the reading.

AND RESURRECTION

Saint Matthew Passion is introduced by the *Gloria Laus* from Antoine de Divitis, the the Palm Sunday procession hymn, which predates in liturgy *saint Matthew Passion* chant. We finally had to conclude this program by the Easter Day Introit *Resurexi*, that gives full meaning to the pain suffered by the Christ. Claudin de Sermisy, as choirmaster, knows well the purpose of these vocals. As the illuminations of the Books of Hours, he manages to beautify the peaceful Gregorian Easter Day Introit plainsong with a multitude of colors: “*I am risen, and your hand is on me. Alleluia*”.

1. Pierre Certon, *Missa Ave Sanctissima*, Vox Cantoris (CD PSALMUS, PSAL011) and Pierre Certon’s *Requiem*, Vox Cantoris (CD PSALMUS, PSAL020).
2. Recorded in 2014 in Pierre Certon’s *Requiem* (CD PSALMUS, PSAL020).
3. In 2004, the ensemble *Les Chantres de la Sainte Chapelle* (the Cantors of the Holy Chapel) conducted by Antoine Sicot recorded for the first time one of the very first polyphonic Passions printed by Pierre Attaignant (1534): *Passion selon saint Jean* (saint John Passion), CD Ligia Digital, 2004.
4. Jean Yves Hameline, *Passion selon saint Jean* (saint John Passion), CD Ligia Digital, 2004).



Jean-Marc Vié • Luc Terrieux • Raphaël Mas • Frédéric Bourreau • Hervé Lamy • Jean-Christophe Candau

ANTOINE DE DIVITIS - GLORIA LAUS (Theodulph, évêque d'Orleans, 9e siècle)

Gloria, laus et honor tibi sit, Rex
Christe, Redemptor:
Cui puerile decus promsit
Hosanna pium.

V/ Israel es tu Rex, Davidis et
inclyta proles:
Nomine qui in Domini, Rex
benedicte, venis.

Gloria, laus...

V/ Cœtus in excelsis te laudat
cælicus omnis,
Et mortalis homo, cuncta creata
simul.

Gloria, laus...

V/ Plebs Hebræa tibi cum palmis
obvia venit :
Cum prece, voto, hymnis, assu-
mus ecce tibi.

À toi gloire, louange et honneur, ô
Christ Roi, Rédempteur :
À toi les enfants chantaient avec
amour: Hosanna.

V/ D'Israël tu es Roi, de David tu
es noble fils,
Et c'est toi, le Roi béni, qui viens
au nom du Seigneur.

A toi gloire, louange...

V/ Tous ensemble te louent : tes
armées au plus haut des cieux,
Ici l'homme mortel et chacune
des créatures.

A toi gloire...

V/ Le peuple des hébreux s'est
avancé vers toi avec des palmes,
Nous voici avec nos vœux, nos
prières et nos chants.

All glory, praise and honor
to Thee, Redeemer, King,
to whom the lips of children
made sweet Hosannas ring.

V/ Thou art the King of Israel,
Thou David's royal Son,
Who in the Lord's Name comest,
the King and blessed One.

All glory, praise...

V/ The company of Angels
are praising Thee on high,
and mortal men and all things
created make reply.

All glory...

V/ The people of the Hebrews
with palms before Thee went;
our praise and prayer and an-
thems before Thee we present.

[2] à [6] **CLAUDIN DE SERMISY - PASSIO DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI SECUNDUM MATTHEUM**
LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST SELON MATTHIEU
THE PASSION OF OUR LORD JESUS CHRIST ACCORDING TO MATTHEW

[2]

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis :
« Scitis quia post biduum Pascha fiet, et
Filius hominis tradetur, ut crucifigatur ».

Tunc congregati sunt principes sacerdotum
et seniores populi ... et consilium fecerunt ut
Jesum dolo tenerent et occiderent.

Dicebant autem:

« Non in die festo, ne forte tumultus fieret in
populo ».

Cum autem esset Jesus in Bethania, in domo
Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens
alabastrum unguenti pretiosi et effudit
super caput ipsius recumbentis. Videntes
autem discipuli indignati sunt dicentes :

« Ut quid perditio haec? Potuit enim istud
venundari multo et dari pauperibus ».

Sciens autem Jesus ait illis:

« Quid molesti estis huic mulieri? Opus
enim bonum operata est in me... ».

Tunc abiit unus de duodecim, qui dicitur
Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum
et ait illis:

« Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis
tradam? ».

At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et
exinde quaerebat opportunitatem ut eum
traderet. Prima autem die Azymorum acces-
serunt discipuli ad Jesum discipuli dicentes :
« Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? ».

[2]

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :
« Vous savez que la Pâque a lieu dans deux
jours, et le Fils de l'homme va être livré
pour être crucifié ».

Alors les grands prêtres et les anciens du
peuple se réunirent ... et ils délibérèrent sur
les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et
de le faire mourir. Mais, disaient-ils :

« Pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du
tumulte dans le peuple ».

Comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans
la maison de Simon le lépreux, une femme
s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre
plein d'un parfum fort précieux ; et, pendant
qu'il était à table, elle le répandit sur sa tête.
Ce que voyant, les disciples dirent avec in-
dignation :

« A quoi bon cette perte ? On pouvait, en
effet, vendre ce parfum très cher et en donner
le prix aux pauvres ».

Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit:

« Pourquoi faites-vous de la peine à cette
femme ? C'est une bonne action qu'elle a
faite à mon égard... ».

L'un des douze Apôtres de Jésus, nommé
Judas Iscariote, alla trouver les chefs des
prêtres et leur dit:

« Que voulez-vous me donner, si je vous le
livre? ».

Ils lui proposèrent trente pièces d'argent.
Dès lors, Judas cherchait une occasion favo-
rable pour le livrer. Le premier jour de la fête
des pains sans levain, les disciples vinrent
dire à Jésus : « Où veux-tu que nous fassions
les préparatifs de ton repas pascal? »

[2]

At that time, Jesus said to his disciples:
« As you know, the Passover is two days
away, and the Son of Man will be handed
over to be crucified ».

Then the chief priests and the elders of the
people assembled in the palace of the high
priest, whose name was Caiaphas, and they
schemed to arrest Jesus secretly and kill him.

« But not during the festival, or there may be
a riot among the peoples ».

While Jesus was in Bethany in the home of
Simon the Leper, a woman came to him with
an alabaster jar of very expensive perfume,
which she poured on his head as he was reclining
at the table. When the disciples saw this,
they were indignant. They asked:

« Why this waste? This perfume could have
been sold at a high price and the money given
to the poor ».

Aware of this, Jesus said to them:

« Why are you bothering this woman? She
has done a beautiful thing to me... ».

Then one of the Twelve, the one called Judas
Iscariot, went to the chief priests and asked:

« What are you willing to give me if I deliver
him over to you? ».

So they counted out for him thirty pieces of
silver. From then on Judas watched for an op-
portunity to hand him over. On the first day
of the Festival of Unleavened Bread, the dis-
ciples came to Jesus and asked, « Where do you want
us to make preparations for you to eat the Passover? ».

At Jesus dixit : «*Ite in civitatem ad quandam et dicite ei : 'Magister dicit : 'Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis' ...*».

... Et edentibus illis, dixit :

«*Amen dico vobis: quia unus vestrum me traditurus est.*».

Et contristati valde, coeperunt singuli dicere:

«*Numquid ego sum Domine ?*».

At ipse respondens ait:

«*Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet ...*».

Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit:

«*Numquid ego sum, Rabbi ?*».

Ait illi:

«*Tu dixisti* ».

... Tunc dicit illis Jesus :

«*Omnes vos scandalum patiemini in me in ista nocte. Scriptum est enim: «Percutiam pastorem, et dispergent oves gregis». Postquam autem resurrexero, praecedam vos in Galilaeam.*».

Respondens autem Petrus ait illi :

«*Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor.*».

Ait illi Jesus:

«*Amen dico tibi: quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis* ».

Ait illi Petrus :

«*Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo.*».

3

... Tunc venit Jesus cum illis in villam, quod dicitur Gethsemani. Et dicit discipulis suis :
«*Sedete hic, donec vadam illuc et orem.*».

Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedaei, coepit contristari et maestus esse. Tunc ait illis :

Il leur dit : «*Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui: 'Le Maître te fait dire: 'Mon temps est proche; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples' ...*».

... Pendant le repas, il leur déclara:

«*Amen, je vous le dis, l'un de vous va me livrer.*».

Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre:

«*Serait-ce moi, Seigneur ?*».

Il leur répondit :

«*Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer ...*».

Judas, celui qui le livrait, prit la parole:

«*Rabbi, serait-ce moi ?*».

Jésus lui répond:

«*C'est toi qui l'as dit !*»

... Alors Jésus leur dit:

«*Si cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*».

Pierre lui dit:

«*Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais.*».

Jésus reprit:

«*Amen, je te le dis: cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.*».

Pierre lui dit:

«*Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas.*».

3

... Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit:
«*Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier.*»

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors:

He replied: «*Go into the city to a certain man and tell him, 'The Teacher says: 'My appointed time is near. I am going to celebrate the Passover with my disciples at your house' ...*».

... And while they were eating, he said:

«*Truly I tell you, one of you will betray me.*».

They were very sad and began to say to him one after the other:

«*Surely you don't mean me, Lord?*».

Jesus replied:

«*The one who has dipped his hand into the bowl with me will betray me ...*».

Then Judas, the one who would betray him, said:

«*Surely you don't mean me, Rabbi?*».

Jesus answered:

«*You have said so.*».

... Then Jesus told them:

«*This very night you will all fall away on account of me, for it is written: "I will strike the shepherd, and the sheep of the flock will be scattered". But after I have risen, I will go ahead of you into Galilee.*».

Peter replied:

«*Even if all fall away on account of you, I will never will.*».

Jesus answered:

«*Truly I tell you, this very night, before the rooster crows, you will disown me three times.*».

But Peter declared:

«*Even if I have to die with you, I will never disown you.*».

3

...Then Jesus went with his disciples to a place called Gethsemane, and he said to them:
«*Sit here while I go over there and pray.*».

He took Peter and the two sons of Zebedee along with him, and he began to be sorrowful and troubled. Then he said to them:



Hervé Lamy

«Tristis est anima mea usque ad mortem; sustinete hic et vigilate mecum».

... Tunc venit ad discipulos suos et dicit illis :

« Dormite jam et requiescite ; ecce appropinquant hora et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus ; ecce appropinquant, qui me tradet ».

Adhuc eo loquente, ecce Judas, unus de duodecim, venit et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum et senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum dicens: «*Quemcumque osculatus fuero, ipse est; tenete eum*».

Et confestim accedens ad Jesum dixit:

«*Ave Rabbi!*»

Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus:

«*Amice, ad quod venisti?*».

Tunc accesserunt et manus iniecerunt in Jesum et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his, qui erant cum Jesu, extendens manum exemit gladium suum et percussit servum principis sacerdotum amputavit auriculam eius. Tunc ait illi Jesus:

«*Converte gladium tuum in locum suum. Omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones Angelorum? Quomodo ergo implebuntur Scripturae quia sic oportet fieri?*».

... Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt. At illi tenentes Jesum duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi scribae et seniores conveniant. ... Principes autem sacerdotum et omne concilium quaerebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent. ... Novissime autem venerunt duo falsi testes et dixerunt:

«*Hic dixit: "Possum destruere templum Dei et post triduum reaedificare illud"*».

«Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi». Alors il revient vers les disciples et leur dit:

«Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer! La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre».

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe :

«*Celui que j'embrasserai, c'est lui: arrêtez-le*».

Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

«*Salut, Rabbi!*»

Et il l'embrassa. Jésus lui dit:

«*Mon ami, fais ta besogne.*»

Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtrèrent. Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit :

«*Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Croistu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? Mais alors, comment s'accomplissent les Ecritures? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer*».

... Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. ... Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort ... Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

«*Cet homme a dit: "Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir"*».

«My soul is overwhelmed with sorrow to the point of death. Stay here and keep watch with me».... Then he returned to the disciples and said to them:

«Are you still sleeping and resting? Look, the hour has come, and the Son of Man is delivered into the hands of sinners. Let us go! Here comes my betrayer!».

While he was still speaking, Judas, one of the Twelve, arrived. With him was a large crowd armed with swords and clubs, sent from the chief priests and the people elders. Now the betrayer had arranged a signal with them:

«*The one I kiss is the man; arrest him.*»

Going at once to Jesus, Judas said:

«*Greetings, Rabbi!*».

And kissed him. Jesus replied:

«*Do what you came for, friend*».

Then the men stepped forward, seized Jesus and arrested him. With that, one of Jesus' companions reached for his sword, drew it out and struck the servant of the high priest, cutting off his ear. Jesus said to him:

«Put your sword back in its place, for all who draw the sword will die by the sword. Do you think I cannot call on my Father, and he will at once put at my disposal more than twelve legions of angels? But how then would the Scriptures be fulfilled that say it must happen in this way?».

... Then all the disciples deserted him and fled. Those who had arrested Jesus took him to Caiaphas the high priest, where the teachers of the law and the elders had assembled ... The chief priests and the whole Sanhedrin were looking for false evidence against Jesus so that they could put him to death ... Finally two came forward and declared:

«*This fellow said: "I am able to destroy the temple of God and rebuild it in three days"*».

Et surgens princeps sacerdotum ait illi:
«*Nihil respondes ad ea? Quae isti adversum te testificantur?*».

Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi: «*Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei.*».

Dicit illi Jesus:

«Tu dixisti. Verumtamen dico vobis: amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei et venientem in nubibus caeli».

Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua dicens:

«*Blasphemavit ! Quid adhuc egemus testibus? Ecce nunc adinventi blasphemiam. Quid vobis videtur ?*».

At illi respondentes dixerunt:

«*Reus est mortis*».

Tunc expuerunt in faciem eius et colaphis eum ceciderunt; alii autem palmas in faciem eius dederunt dicentes:

«*Prophetiza nobis, Christe: Quis est qui te percussit ?*».

4

Petrus vero sedebat foris in atrio; et accessit ad eum una ancilla dicens:

«*Et tu cum Jesu Galilaeo eras*».

At ille negavit coram omnibus dicens:

«*Nescio quid dicis!*».

Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla et ait his qui erant ibi: «*Et hic cum Jesu Nazareno erat*».

Et iterum negavit cum iuramento: «*Quia non novi hominem*».

Et post pusillum autem accesserunt, qui stabant et dixerunt Petro: «*Vere et tu ex illis es, nam et loquela tua manifestum te facit*».

Tunc coepit detestari et jurare quia non novisset hominum.

Alors le grand prêtre se leva et lui dit:

«Tu ne réponds rien à tous ces témoignages, portés contre toi?».

Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit: «*Je t'adjure, par le Dieu Vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu.*».

Jésus lui répond:

«C'est toi qui l'as dit; mais en tout cas, je vous le déclare; désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel».

Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant:

«*Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème! Quel est votre avis ?*».

Ils répondirent:

«*Il mérite la mort*».

Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups; d'autres le giflèrent en disant:

«*Fais le prophète, Messie ! qui est-ce qui t'a frappé ?*».

4

Quant à Pierre, il était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui:

«*Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen !*».

Mais il nia devant tout le monde:

«*Je ne sais pas ce que tu veux dire*».

Comme il se retirait vers le portail, une autre le vit et dit aux gens qui étaient là: «*Celui-ci était avec Jésus de Nazareth*».

De nouveau, Pierre le nia: «*Je jure que je ne connais pas cet homme*».

Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de Pierre: «*Sûrement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là ; d'ailleurs ton accent te trahit*».

Alors, il se mit à protester violemment et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme.

Then the high priest stood up and said to Jesus: *Are you not going to answer? What is this testimony that these men are bringing against you?*».

But Jesus remained silent. The high priest said to him: «*I charge you under oath by the living God: Tell us if you are the Messiah, the Son of God.*».

Jesus replied:

«You have said so. But I say to all of you: From now on you will see the Son of Man sitting at the right hand of the Mighty One and coming on the clouds of heaven».

Then the high priest tore his clothes and said:

«*He has spoken blasphemy! Why do we need any more witnesses? Look, now you have heard the blasphemy. What do you think?*».

They answered:

«*He is worthy of death*».

Then they spit in his face and struck him with their fists. Others slapped him and said:

«*Prophecy to us, Messiah. Who hit you?*».

4

Now Peter was sitting out in the courtyard, and a servant girl came to him and said:

«*You also were with Jesus of Galilee*».

But he denied it before them all:

«*I don't know what you're talking about*».

Then he went out to the gateway, where another servant girl saw him and said to the people there: «*This fellow was with Jesus of Nazareth*».

He denied it again, with an oath: «*I don't know the man!*».

After a little while, those standing there went up to Peter and said: «*Surely you are one of them; your accent gives you away*».

Then he began to call down curses, and he swore to them he didn't know the man.

Et continuo gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : « Priusquam gallus cantet, ter me negabis ». Et egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent... Tunc videns Judas, qui tradidit eum quod damnatus esset poenitentia ductus, rettulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus dicens :

«*Peccavi tradens sanguinem justum*».

At illi dixerunt:
«*Quid ad nos ? Tu videris*».

Et projectis argenteis in templo, recessit et abiens laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt :

«*Non licet eos mittere eos in corbanam quia precium sanguinis est*».

[5]

... Jesus autem stetit ante praesidem; et interrogavit eum praeses dicens:

«*Tu es Rex Iudaeorum?*».

Dicit illi Jesus:

«*Tu dicis*».

Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus:

«*Non audis quanta adversum te dicunt testimonia ?*».

Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur praeses vehementer. Per diem autem sollemnem consueverat praeses dimittere populo unum vinctum, quem voluissent. Habebant autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas.

Aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit: «Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois». Il sortit et pleura amèrement. Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort... Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit:

«*J'ai péché en livrant à la mort un innocent*».

Ils répliquèrent:

«*Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde !*»

Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et se dirent:

«*Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang*».

[5]

... On fit comparaître Jésus devant Pilate le gouverneur, qui l'interrogea:

«*Es-tu le roi des juifs ?*».

Jésus déclara:

«*C'est toi qui le dis*».

Mais, tandis que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit:

«*Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi*».

Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur était très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Immediately a rooster crowed. Then Peter remembered the word Jesus had spoken: "Before the rooster crows, you will disown me three times." And he went outside and wept bitterly. Early in the morning, all the chief priests and the elders of the people made their plans how to have Jesus executed... When Judas, who had betrayed him, saw that Jesus was condemned, he was seized with remorse and returned the thirty pieces of silver to the chief priests and the elders. He said:

«*I have sinned, for I have betrayed innocent blood*».

They replied:

«*What is that to us? That's your responsibility*».

So Judas threw the money into the temple and left. Then he went away and hanged himself. The chief priests picked up the coins and said:

«*It is against the law to put this into the treasury, since it is blood money*».

[5]

... Meanwhile Jesus stood before the governor, and the governor asked him:

«*Are you the king of the Jews?*».

Jesus replied:

«*You have said so*».

When he was accused by the chief priests and the elders, he gave no answer. Then Pilate asked him:

«*Don't you hear the testimony they are bringing against you?*».

But Jesus made no reply, not even to a single charge, to the great amazement of the governor. Now it was the governor's custom at the festival to release a prisoner chosen by the crowd. At that time they had a well-known prisoner whose name was Jesus Barabbas.



Jean-Marc Vié

Congregatis autem illis dixit Pilatus :

«Quem vultis dimittam vobis : Barabbam an Jesum, qui dicitur Christus ?».

... Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum illum uxor ejus dicens :

« Nihil tibi et justo illi. Multa enim passa sum hodie per visum propter eum ».

... Respondens autem praeses ait illis :

« Quem vultis nobis de duobus dimitti ? ».

At illi dixerunt:

«Barabbam !».

Dicit illi Pilatus:

«Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus ?».

Dicunt omnes:

«Crucifigatur !».

Ait illis Praeses:

«Quid enim mali fecit ?».

At illi magis clamabant dicentes :

«Crucifigatur !».

Videns autem Pilatus quia nihil proficeret ... accepta aqua, lavit manus coram populo dicens:

«Innocens ego sum a sanguine justi hujus vos videritis !».

Et respondens universus populus dixit:

«Sanguis ejus super nos et super filios nostros».

Tunc dimisit illis Barabbam; Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur.

La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit:

«Qui voulez-vous que je vous relâche: Barabbas ou Jésus qu'on appelle le Messie ?».

... Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire:

«Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui».

... Le gouverneur reprit:

«Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?».

Ils répondirent:

«Barabbas !».

Il reprit:

«Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ?»

Ils répondirent tous:

«Qu'on le crucifie !».

Il poursuivit:

«Quel mal a-t-il donc fait?».

Ils criaient encore plus fort:

«Qu'on le crucifie !».

Pilate vit que ses efforts ne servaient à rien ...; alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant:

«Je ne suis pas responsable du sang de cet homme: cela vous regarde !».

Tout le peuple répondit:

«Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !».

Il leur relâcha donc Barabbas; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié.

So when the crowd had gathered, Pilate asked them:

«Which one do you want me to release to you: Barabbas, or Jesus who is called the Messiah?».

... While Pilate was sitting on the judge's seat, his wife sent him this message:

«Don't have anything to do with that innocent man, for I have suffered a great deal today in a dream because of him».

... The governor asked:

«Which of the two do you want me to release to you?».

They answered.

«Barabbas!».

Pilate asked:

«What shall I do, then, with Jesus who is called the Messiah?».

They all answered:

«Crucify him!».

He asked:

«Why? What crime has he committed?».

But they shouted all the louder:

«Crucify him!».

When Pilate saw that he was getting nowhere..., he took water and washed his hands in front of the crowd.

«I am innocent of this man's blood. It is your responsibility!».

All the people answered:

«His blood is on us and on our children!».

Then he released Barabbas to them. But he had Jesus flogged, and handed him over to be crucified.

6

Tunc milites praesidis ...exuentes eum, claudem coccineam circumdederunt ei. Et plectentes coronam de spinis posuerunt super caput ejus et arundinem in dextera ejus, et genu flexo ante eum, illudebant ei dicentes:

6

Alors les soldats du gouverneur ... lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant:

6

Then the governor's soldiers ... stripped him and put a scarlet robe on him, and then twisted together a crown of thorns and set it on his head. They put a staff in his right hand. Then they knelt in front of him and mocked him, saying:

«*Ave, rex Iudaeorum !*».

Et exspuentes in eum... et percutiebant caput ejus... Et induerunt eum vestimentis ejus et duxerunt eum, ut crucifigerent. ... Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : «*Hic est Iesus Rex Iudaeorum*».... Praetereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua et dicentes :

«*Vah, qui destruis templum Dei et in triduo illud reaedificas, salva temetipsum; si Filius Dei es, descende de cruce !* ».

Similiter et principes sacerdotum illudentes cum scribis et senioribus dicebant :

«*Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce et credimus ei. Confidit in Deo, liberet eum nunc si vult dixit enim: «Quia Filius Dei sum»* ».

... A sexta autem hora tenebrae factae sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Iesus voce magna dicens:

«*Eli, Eli, lama sabachthani ?* »

Hoc est :

«*Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*».

Quidam autem illic stantes et audientes dicebant :

«*Eliam vocat iste* ».

... Ceteri vero dicebant :

«*Sine, videamus an veniat Elias liberans eum* ».

Iesus autem iterum clamans voce magna emisit spiritum.

«*Salut, roi des juifs !*».

Et, crachant sur lui..., ils le frappaient à la tête..., ils lui enlevèrent le manteau, lui retirèrent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. ... Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : «*Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs*». ... Les passants l'injuriaient en hochant la tête :

«*Toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix !* ».

De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant:

«*Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis le Fils de Dieu"* ».

... À partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre. Jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

«*Éli, Éli, lama sabachthani?*»

Ce qui veut dire:

«*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'es-tu abandonné ?*».

Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant:

«*Le voilà qui appelle le prophète Élie !*».

... Les autres dirent:

«*Attends! nous verrons bien si Élie va venir le sauver*».

Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

«*Hail, king of the Jews!*».

They spit on him... and struck him on the head again and again. ...They took off his robe and they led him away to crucify him. ... Above his head they placed the written charge against him: «*This is Jesus, the king of the Jews*». ... Those who passed by hurled insults at him, shaking their heads and saying:

«*You who are going to destroy the temple and build it in three days, save yourself! Come down from the cross, if you are the Son of God!*».

In the same way the chief priests, the teachers of the law and the elders mocked him, saying:

«*He saved others, but he can't save himself! He's the king of Israel! Let him come down now from the cross, and we will believe in him. He trusts in God. Let God rescue him now if he wants him, for he said: "I am the Son of God"*».

... From noon until three in the afternoon darkness came over all the land. About three in the afternoon Jesus cried out in a loud voice:

«*Eli, Eli, lama sabachthani?*»

Which means:

«*My God, my God, why have you forsaken me?*».

When some of those standing there heard this, they said:

«*He's calling Elijah*».

... The rest said:

«*Now leave him alone. Let's see if Elijah comes to save him*».

And when Jesus had cried out again in a loud voice, he gave up his spirit.

Resurrexi, et adhuc tecum sum,
alleluia.

Posuisti super me manum tuam,
alleluia.

Mirabilis facta est scientia tua,
alleluia, alleluia.

V/ Domine, probasti me, et cognovisti me.

Tu cognovisti cessionem meam,
et resurrectionem meam.

V/ Gloria Patri et Filio et Spiritu Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in saecula saeculorum,
Amen.

Je suis ressuscité et je suis toujours avec toi, alléluia.

Ta main est posée sur moi, alléluia.

Merveilleuse est ton intelligence,
alléluia, alléluia.

V/ Seigneur, tu m'as sondé, tu me connais,

tu connais mon repos et mon lever.

V/ Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

comme il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

I am risen and behold I am with you, alleluia.

You have placed your hand on me, alleluia.

How wonderful is your knowledge, alleluia, alleluia.

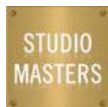
V/ O Lord, you have searched me and known me.

You know when I sit down and when I rise up.

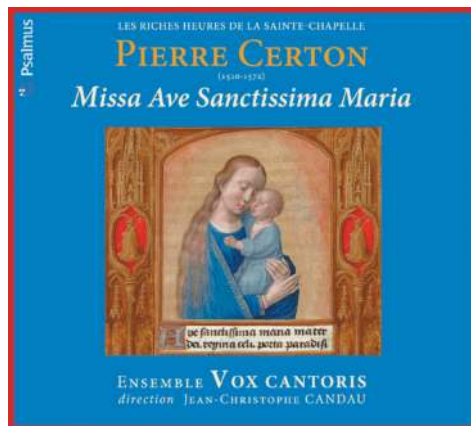
V/ Glory be to the Father and the Son and the Holy Spirit,

As it was in the beginning, is now and ever shall be. Amen.





STEREO
24 bits 96 khz



WORLD PREMIERE



1 CD - PSAL011 - 68'43

Pierre CERTON était maître de chœur à la Sainte-Chapelle. Il a ainsi composé, vers 1540, cette magnifique messe inédite à quatre voix dédiée à la Vierge, véritable chef d'œuvre de la musique sacrée de la Renaissance française.

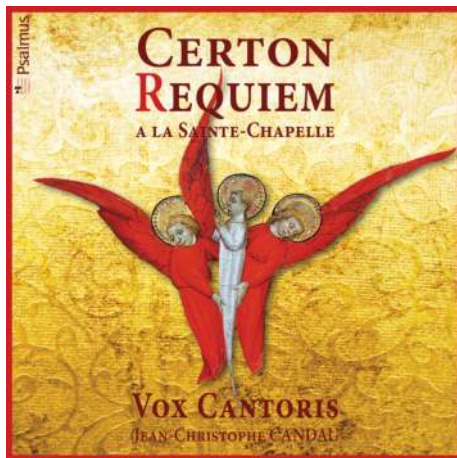
L'ensemble VOX CANTORIS redonne vie à ce répertoire en reconstituant pour nous une célébration complète de cette époque alternant le plain-chant et la polyphonie.

« Un chef d'œuvre inédit de la musique sacrée au temps de la Renaissance. Une magnifique réalisation »,
Claude Ollivier, RADIO NOTRE DAME, Février 2010

« Dans ce programme inspiré de la liturgie de la Fête de la Purification de la Vierge, la lecture si particulière du plain-chant, très lent et solennel, offre un écrin inouï au contrepoint cisélé de Certon », David Fiala, DIAPASON, Mai 2011

« Cette missa Ave Sanctissima Maria d'une grande qualité est enregistrée avec beaucoup de sérieux et une approche musicologique rigoureuse par les chantres modernes de Vox Cantoris », Gilles Grohan, MUSE BAROQUE, Décembre 2011

www.psalmus.fr



WORLD PREMIERE



DISQUE DU MOIS



1 CD - PSAL020 - 59'23

Pierre CERTON a créé en 1558 ce chef d'oeuvre totalement inédit de la musique sacrée de la Renaissance qu'est sa messe de REQUIEM. L'ensemble Vox Cantoris redonne vie à cette oeuvre extraordinaire en reconstituant pour nous la célébration complète telle qu'elle fût entendue au XVIème siècle, alternant le plain-chant et la polyphonie. Ce REQUIEM à 4 voix fut très probablement exécuté pour les funérailles de l'ami et maître de Pierre CERTON Claudin de Sermizy.

« La suavité des dessus s'allie à la profondeur des basses pour dessiner avec douceur les inflexions du contrepoint tout en portant le texte avec fermeté », Isaure d'Audeville, MUSE BAROQUE, Août 2014

« Une maîtrise consommée du chant au lutrin... Une irrésistible puissance », Xavier Bisaro, DIAPASON, Novembre 2014

www.psalmus.fr

Claudin de SERMISY

Passion selon saint Matthieu (1534)

PSAL 030

Enregistré en novembre 2014 en l'église Saint-Pierre de La Réole (Gironde, France)

Enregistrement original au format DSD (Direct Stream Digital)

An original DSD (Direct Stream Digital) recording

avec le soutien de la RÉGION AQUITAINE, de L'ADAMI, du FCM et de la SCPP

Direction artistique, enregistrement, montage & mastering : Marian Van Hemel

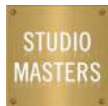
Conception graphique : Véronique Emmery

Tableau : *Mise au tombeau*, rétable d'Antoine Aundi, 1539

Photographies : Hervé Pouyfourcat, Jean-Christophe Candau (p. 1 et 4)

English translations : Aymeric Vié

DSD
Direct Stream Digital



STEREO
24 bits 192 khz



Psalmus

© 2014 © 2018 - Psalmus

Cet enregistrement est disponible en téléchargement sur les principales plateformes internet et sur :
This recording is available to download from internet and at :

www.psalmus.fr

DSD Studio Masters & 24 bits 192 khz Hi-Res Audio

DSD
Direct Stream Digital



STEREO
24 bits 192 khz

